

Le cirque Pinder à la Halle ou le retour de l'excellence

Deux représentations à couper le souffle, encore aujourd'hui, sous le chapiteau rouge et or

La vue d'en haut du viaduc, prise par Frédéric Edelstein lui-même, donne une idée de ce que représente le cortège itinérant du cirque Pinder: le chapiteau, ses dépendances directes, le zoo et le camp de vie des artistes et du personnel remplissant entièrement le parking pourant immense de la Halle. Une fois franchi le rideau, c'est pourtant l'intimité et la convivialité qui prévalent. Incarnée par Sophie Edelstein.

Non content d'être la directrice artistique du spectacle et d'assurer le jury de *La France a un incroyable talent* sur M6, elle fait aussi office de chef de salle: "*Je remplace Jean-Paul, qui a occupé ce poste pendant 32 ans*", explique-t-elle avant de guider un placier arrivé avec un groupe de spectateurs.

Ce jeune placier souriant, on le retrouvera quelques minutes plus tard sur la piste, devenu François Borie le jongleur virtuose et supersonique ou l'un des jeunes Brésiliens des Flying Galeoti excellent au trapèze volant. C'est aussi ça, le cirque, une leçon d'abnégation et d'humilité.

"Martigues est une ville agréable. Et les gens sont sympathiques".

SOPHIE EDELSTEIN

"Martigues est une jolie ville, agréable. Et les gens sont sympathiques", confie encore Sophie, heureuse, comme le reste de la troupe, d'avoir renié avec la commune depuis l'an dernier. Pinder n'était alors resté qu'un jour. Cette année, le convoi, long de trois kilomètres quand il sillonne les routes, s'est arrêté deux jours au bord du chenal.

"Le cirque Pinder, pendant la tournée, ce sont 135 villes visitées et 835 séances assurées", lance M. Loyal, alias Judicaël Vattier, en début de représentation. Aujourd'hui encore, Martigues en fait partie et on aurait



En dressant une douzaine de lions et de tigres blancs, Frédéric Edelstein présente un numéro unique au monde.

/PHOTOS P.M.

tort de boudier son plaisir, tant la cuvée 2015 est résolument placée sous le signe de l'excellence.

Pour qui aime le cirque traditionnel, il trouvera son compte chez Pinder, entre les bous de chou travis et éclatant de rire et les grands frissonnant ou s'émervillant des exploits de la contorsionniste Suellen Storzi, capable non seulement de se plier de manière insensée mais aussi de décocher une flèche dans un ballon avec son arbalète... retournée, ses pieds remplaçant ses mains!

Entre l'agilité et l'élégance de Valeriy à la corde et la force

835
Le nombre de séances assurées chaque année par Pinder.

complice du duo Pulsadas en main à main, entre les facettes de Pipo l'Auguste et la démonstration de forcé de Juanji au mât chinois, tous les numéros s'enchaînent sans fausse note.

Et si un artiste vient à rater un passage, il prend sur lui, se reconcentre, le réussit et reçoit

un tonnerre d'applaudissements et des bravos en retour.

Sans les animaux, Pinder n'aurait pas assis la même réputation. Là aussi, ils sont au rendez-vous de Martigues, entre le retour de Saba et Delhi, les deux éléphants vedettes, toujours cornaquées avec autant d'amour et de précision par Mickaël Brady, et l'ensemble exotique déployé par Sandro Montez.

Mais le clou du spectacle, depuis des années maintenant, c'est le morceau de bravoure sans cesse renouvelé de Frédéric Edelstein. Il repousse enco-

re les limites en alignant devant, à côté, sous et sur lui une douzaine de lions et de tigres blancs, du jamais vu au monde. Le numéro actuel est encore en rodage et le dompteur, pourtant aguerti maintenant, doit faire face à quelques récalcitrants, comme on a pu le voir hier après-midi. Mais, là aussi, tout n'est question que d'amour, de confiance et de respect et Frédéric justifie pleinement son statut d'artiste vedette de Pinder. Même si tous méritent le triomphe qu'ils reçoivent à la fin de chaque séance. À vous d'y succomber!

Patrick MERLE

MARTIGUES
Pinder, le retour de l'excellence

PHOTO P.M. P.3



Les bonheurs et émotions sont multiples, entre la contorsionniste Suellen Storzzi, l'Auguste Pipo et les éléphants vedettes du cirque Pinder, de retour sous le chapiteau.